

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 31/1 (2004)

DOI: 10.11588/fr.2004.1.63319

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Peter OCHSENBEIN, Karl SCHMUKI (dir.), Studien zum St. Galler Klosterplan II, Sankt Gallen (Historischer Verein des Kantons St. Gallen) 2002, 368 p. (Mitteilungen zur vaterländischen Geschichte, 52).

Ce volume contient les actes du deuxième colloque sur le plan de Saint-Gall (27/29 octobre 1997); ce colloque et les treize contributions éditées dans ce volume se veulent à la fois commémoration du premier colloque de 1957 et état de la recherche sur la plan tout en présentant des perspectives nouvelles dans l'étude de ce plan, qui est sans aucun doute, comme le rappelle P. Ochsenbein dans son introduction, le plus étudié des manuscrits du haut Moyen Âge. Après avoir lu la contribution de Werner JAKOBSEN faisant le bilan de trois siècles de recherches sur la plan de Saint-Gall et parcouru la bibliographie réunie par Florian HUBER, on pouvait se demander ce qu'on pouvait encore écrire sur ce fameux plan. La lecture de ce volume est de ce point de vue une bonne surprise: non seulement les articles historiographiques et récapitulatifs (W. JAKOBSEN déjà cité, Johannes DUFT, sur l'attention portée au plan de Saint-Gall entre 1948 et 1962) seront particulièrement précieux à ceux qui n'ont pas pu lire toute cette abondante production scientifique mais souhaitent connaître les problèmes posés par ce plan et l'état de la recherche, mais les autres contributions dans leur diversité d'approche, apportent encore de nouveaux éclairages sur la genèse et la signification de ce plan. La genèse du plan tout d'abord. Il apparaît hors de doute que le plan a été fabriqué au monastère de la Reichenau à la demande de l'abbé Heito, également évêque de Bâle, pour l'abbé Gozbert de Saint-Gall qui envisageait de reconstruire l'église abbatiale de son monastère. Restent un certain nombre de questions auxquelles certains tentent de répondre.

En ce qui concerne l'auteur ou les auteurs du plan, Angelus A. HÄUSSLING, mettant en relation le plan de Saint-Gall avec la liturgie de l'époque carolingienne et démontrant que l'aménagement liturgique de l'église abbatiale est une véritable «citation» de l'écriture sainte, affirme que seul un théologien a pu concevoir ce plan et en attribue la conception à Walafrid Strabo, moine puis abbé de Reichenau (808–809/49).

Quant à la relation longtemps affirmée entre ce plan et la réforme monastique de Benoît d'Aniane, Joseph SEMMLER n'y voit qu'une proximité de vue et non une relation causale et chronologique; il montre également que le plan est très proche des bâtiments du *claustrum* tels qu'ils sont décrits dans l'*Institutio Canonorum* de 816 et met en évidence les différences entre le plan et les prescriptions du *Capitulare monasticum*, notamment en ce qui concerne l'école et la demeure de l'abbé. Selon lui le plan de Saint-Gall pouvait aussi être utilisé pour concevoir le *claustrum* d'un chapitre de chanoines. L'étude de Beat BRENK montre que l'espace quadrangulaire du cloître ne peut être compris uniquement à la lumière de la règle de saint Benoît et des prescriptions de Benoît d'Aniane: non seulement la tradition de cette construction est déjà bien établie dès avant le IX^e siècle au nord des Alpes, mais on la trouve également dans des édifices de l'Antiquité tardive en Afrique du Nord où elle répond aux besoins diversifiés des communautés, ce n'est donc pas un système fixe propagé par une règle.

Quelle était l'intention d'Heito en envoyant ce plan à l'abbé Gozbert? La réponse un peu provocatrice de Volker HOFFMANN, selon lequel Heito aurait fait œuvre d'imagination destinée à susciter la réflexion de l'abbé Gozbert (*quibus sollertiam exerceas tuas*) n'est pas à négliger même si elle est quelque peu en contradiction avec les visions savantes du plan par A. HÄUSSLING et par Christopher EGGENBERGER qui y voit la présence symbolique de la croix.

Le soin apporté à la confection du plan n'a jamais été mise en doute. Quoiqu'en partie contradictoires, les contributions de Florian HUBER et de Hans GELBHAAR montrent toutes deux que le plan a été conçu de façon très précise, sur la base d'un pied carolingien que F. Huber pense, avec des arguments convaincants, être repris du pied romain, même s'il n'est pas possible de résoudre définitivement tous les problèmes liés à l'échelle du plan et à

l'élévation prévue des bâtiments et en particulier de l'église. Le soin apporté à la confection du plan est mise en évidence par l'étude technique du manuscrit; à la suite des travaux de Norbert Stachura (1982), Robert FUCHS et Doris OLTROGGE, démontrent sans aucun doute possible, que le plan est un original, qu'il a fait l'objet d'un minutieux travail préparatoire et d'importantes retouches, notamment en ce qui concerne la partie occidentale de l'abbatiale. Pour se convaincre de l'utilité de ce volume, il reste à signaler l'intérêt du plan de Saint-Gall, mis en évidence par l'édition critique de ses inscriptions établie par Walter BERSCHIN, pour l'histoire littéraire et philologique.

Michèle GAILLARD, Metz

Guerriers et Moines. Conversion et sainteté aristocratiques dans l'Occident médiéval (IX^e-XII^e siècle). Études réunies par Michel LAUWERS, Antibes (Éditions APDCA) 2002, 678 S. (Centre National de la Recherche Scientifique. Centre d'études Préhistoire, Antiquité, Moyen Âge. Collection d'études médiévales, 4).

Michel Lauwers, der Herausgeber und Verfasser von gleich vier Beiträgen (neben Einführung und Nachwort) in diesem Sammelband, hat ein Werk zusammengebracht, das sich von üblichen Aufsatzsammlungen unterscheidet. Hier handelt es sich einmal nicht um eine Addition einzelner Studien, die trotz gemeinsamer thematischer Bezüge mehr oder weniger für sich nebeneinander stehen, sondern um ein echtes Gemeinschaftswerk, hervorgegangen aus drei Tagungen und aus regelmäßigen Diskussionen, vorstrukturiert durch einen vom Herausgeber entworfenen Fragenkatalog und konzentriert auf eine bestimmte Auswahl von Quellen: Lebensbeschreibungen adliger Laien, denen »Heiligkeit« attestiert wurde. Diese Viten werden von verschiedenen Ansätzen und Perspektiven (Frömmigkeitsgeschichte, Sozialgeschichte, Literaturgeschichte, Philologie) her untersucht mit dem erklärten Ziel, sie im Hinblick auf die gemeinsamen Schwerpunkte erschöpfend auszuwerten (Einleitung, S. 13). Zahlreiche Querverweise zeigen die Vernetzung zwischen den Beiträgen an und ermöglichen es, zentralen Fragestellungen durch den Band hindurch auf der Spur zu bleiben (der Orts- und Personenindex trägt ebenfalls zur Orientierung quer durch die Studien bei).

Ausgangspunkt ist die Frage, welche Modelle für heiligmäßiges Verhalten adliger Laien seitens kirchlicher Autoren vom 9. bis zum 12. Jh. entwickelt wurden: Inwieweit ließ sich aus kirchlicher Sicht eine adlig-kriegerische Existenz in der Welt mit »Heiligkeit« oder zumindest mit einer »spiritualité élevée« (so vorsichtig Raffaele SAVIGNY, S. 91) vereinbaren? Welche Heilswege standen adligen Laien offen – tugendhafter Verbleib in der Welt, Teilnahme am Kreuzzug, Pilgerfahrt (vor allem nach Rom), Klostergründung und -förderung, Niederlegung der Waffen als Zeichen der *conversio*, Klostereintritt? Wie veränderte sich das Ideal der *conversio* im Laufe der Zeit?

Die behandelten Viten werden, den Forderungen des Herausgebers entsprechend, nicht vorrangig textimmanent auf »Heiligkeitstypen« hin befragt oder als Steinbruch für sozial- und institutionengeschichtlich relevante Informationen ausgeschöpft. Vielmehr werden sie in vielen Beiträgen, eingebettet in den Kontext anderer zeitgenössischer Quellen, einer gründlichen Überprüfung unterzogen im Hinblick auf die Entstehungsbedingungen, ihre Funktionen (exemplum? Adelsspiegel? politisch-religiöse Propaganda? Unterhaltung?), auf den Adressatenkreis und die Rezeption. Beobachtungen zur Handschriftenüberlieferung und -verbreitung erweisen den praktischen Textgebrauch (aufschlußreich etwa die Zusammenstellung von Viten verschiedener Heiliger in einer Handschrift, vgl. das Nachwort, S. 643). Sorgfältige vergleichende Analysen von verschiedenen lateinischen und volkssprachlichen Fassungen und Bearbeitungen einzelner Viten (in einigen Beiträgen synoptisch veranschaulicht) belegen, wie flexibel die Erzählungen an die Bedürfnisse verschiedener Rezipientengruppen im Wandel der Zeit angepaßt wurden. Erforderlich für die hier geleistete grundle-